

SPLAM, Clair, découvert, manifeste, intelligible. Splama,
Déclarer, manifester, rendre clair et intelligible, fourbir et
Nettoyer. Splamet ew An Et, Le Bled est nettoyé, purgé il
Semble que ce mot, en ces premières significations soit
hybride, fait du Bret. Es, et du Lat. Palam: et au sens de
Nettoyer, fait au contraire de la préposition Lat. Ex, et du
Bret. Blam, vice, défaut, dont on compose Diblam ou Divlam:
Voyez ci-dessous Splan.

R. Nous n'avons pas de mots hybrides dans notre langue;
et les Etymologies que D. P. nous présente ici de Splam
ne sont que pures visions. Splam a autant de rapport
à splam, que Splan à splan, et tous ces mots signifient
comme adjectifs Pur, Net, sans tache, sans souillure; et
comme adverbos Purement, simplement, &c. Splam ne se
trouve ni chez Le L. N. ni chez Le P. G. Et je crois en
effet que ce n'est autre chose qu'une variation de
Splan, qui se rencontre chez l'un et chez l'autre,
ainsi qu'on le verra dans mes Remarques sur l'article
qui suit.

SPLAN, Selon le P. Maunoir et les vieux livres est
pour Splam, et l'on en fait le verbe Splana, qui répond
à Splama. Mais ce n'est pas le même mot, quant à
l'origine: car Splan est formé de notre Es et du Lat.
Planus; si pourtant celui-ci n'est pas lui-même Gaulois.

668.

De naissance: Et Splendeu pourroit avoir la même
origine aussi Vossius la trouve obscure, c'est-à-dire qu'il
ne l'a pas trouvée Davies n'a ni Splau, ni Splam, mais
seulement ysplennydd, Splendens, Lucidus: Et ce mot est le
lat. altéré. Les irland. disent au même sens Splaunk.

R. Le P. M. Dans son petit Diction. Bret-franc. n'a point
mis Splam; mais il a mis Splan, latent; & Splana, Déclarés.
Dans son petit Diction. franc. Bret. il n'a pas non plus parlé
de Splam; mais aux mots Clair & clairement adjectif &
adverbe, il a mis Splan; Sur Evident, de même sur Eclaircis,
il a mis Splanaat, & sur manifestes, après avoir renvoyé à
Déclarés, il a encore mis Splanaat. Le R. G. aux mots Clair, claire,
qui est plein de lumière, & clair, transparent, écrit Splann,
clairement, Splann Devenir clair, transparent, Splannaat; &
pour les Venet. Splanneini sur Eclaircis, faire Devenir clair
et net, & d'Eclaircis, Devenir clair, Splannaat. Sur Evident, il
met encore Splann; & sur Notoire de même, aux mots Diaphane,
transparent, il écrit Splan; & sur Clarté, Diaphanéité,
Evidance, Lumière, Transparence, il écrit Splander. Enfin sur
notoire, il met encore pour les Venet. Splann; & sur Notoriété,
Evidance, il met Splander & Splander. sur Distinct, Net, Sans
confusion Splan. La seule différence que je remarque dans tout
cela, c'est que le R. G. termine ce mot par une seule N, comme
l'a fait avant lui le L. M. & comme D. S. l'a fait depuis,
Mais il est évident qu'il s'agit toujours du même mot.

puisque ces divers auteurs le présentent avec les mêmes
 acceptions, et comme le Splan de l'article qui précède a aussi
 le même sens, je conclus, ainsi que je l'ai déjà fait entendre,
 que Splan n'est autre chose qu'une simple variation des Splan,
 Clair, Evident, Manifeste, Notoire, Patent, Transparent, Diaphane,
 Et comme ad verbe Clairement, Evidemment &c. Splanaat, verbe
 dérivé de Splan, signifie Eclaircir, Rendre clair, Evident,
 Manifeste, &c. Et l'Eclaircir, Devenir clair &c. Et Splandes
 ou Splandez, Substantif dérivé du même Splan, signifie
 clarté, Evidance, Lumière, Transparence; Et pour tout dire
 en un mot Splendeur, qui marque une lumière éclatante; car
 on ne peut pas douter que Splan ne soit la vraie Racine
 du Lat. Splendor. Et Splendec, ainsi que D. B. est forcé de le
 reconnaître après avoir inutilement tenté de l'accrocher
 au Lat. Planus, qui est pareillement Gaulois. De là par
 conséquent le franc. Splendeur, Resplendissant. De là l'ysplennyd
 de Davies, plutôt que du Lat. Splendens, puisque ce Latin est
 enté lui-même sur le Celtique; Et le Splaunk des Irland. Si
 approchant de notre Splan semble encore fait pour confirmer
 la haute antiquité de ce dernier.

un Astre brillant de Splendeur,

Dissipe la nuit où nous Sommes;

Et Dieu prêtant l'oreille à la plainte Des hommes
 pour briser leurs liens, abaisse Sa grandeur.

Godéan. Du cantique de Zacharie. p. 96.

Hunc capit argenti Splendor. Stupet Albis are.

Horat. Satyr. 4. l. 6. 1.

670.

SPLUIA. Pénètre. Spluiet en air papier, le papier est pénétré. Paper splui, papier que l'encre pénètre. Splui est le nom dont on a fait le verbe, et doit signifier pénétration; puisque l'on dit aussi Paper spluyas, ainsi qu'il se lit dans un vieux Diction. Ce ne peut guères être ici un vrai mot Bret. Les villageois, qui seuls, ou presque seuls, parlent bien cette langue en sa pureté, ne font pas ordinairement usage du papier. il faut donc croire que splui est composé d'Es et de plus, et vaut le Lat. impluvius; en effet le papier qui a été à la pluie, ne vaut plus rien à écrire: et si l'on y écrit d'un côté il paroît taché de l'autre comme de goates de pluie.

R. Le S. M. n'a rien qui approche de ce mot, et le S. G. même ne parle ni de splui ni de spluia; mais sur Papier, Papier qui boit l'encre, il met Paper spluyas; et sur Brouillard, Papier gris, il dit encore la même chose: quoique les villageois n'aient pas toujours été les seuls qui parlassent notre langue, puisque les Gaulois et les anciens habitants de la grande Bretagne la parloient aussi, il est possible que D. S. ait rencontré la véritable origine de splui, spluia, spluias &c. Cependant il se peut faire qu'on l'ait composé splui, spluia, de la dite préposition S, et de lui, luia, Brouillerie, Brouilles, en insérant un S. entre deux, dans la seule vue d'en faciliter la prononciation.

SPLUS Et *Spus*, Sing. *Splusen* Et *Spusen*, *Pepin*, *Semence*
 Des fruits. *Splusec* Et *Spusec*, *Pepinière*. Le *P. Maunoir*, *M^e*
Roussel Et quelques anciens et autres modernes écrivent
splus. *Davies* n'a point ce nom dont l'origine est cachée, si
 ce n'est un composé de la préposition *Es*, Et de *Plus*, peut-être
 pour *Plusk*, l'écorce ou l'eau du fruit, qui enferme le pepin. Ce
Plusk, dont le Sing. est *Plusken*, pourroit être fait de ce *Plus*,
 Et de *Ken*, l'eau. Et *Splus* signifieroit ce qui est enfermé
 dans le *Plusk*.

R. Le *l^e* *l^e* *l^e* au mot *Pepin*, écrit *Splusen*, pl. *splus*. (Le primitif
 sert ordinairement de pl. quand on parle en général) Et
Spusen, pl. *Spus*, *Pepinière*, *Semil*, *Splusecg*, pl. *Spluregou*; et
Spurecg, pl. *Spuregou*. Le rapport de *Splus* à *Plusk* est
 si frappant que je ne m'étonne pas que *D. H.* ait voulu
 tirer l'un de l'autre; et je ne serois pas éloigné d'adopter
 son opinion, si ce n'est à l'égard de *Plusken*, l'écorce,
 l'eau, l'écaille, qui n'est point un composé de *Ken*,
 mais un simple dérivé de *Plusk*, qui se forme par la
 simple addition de la terminaison en *En*, qui est commune
 à tous les Sing. de finis. c'est ainsi que de *Splus*, qui signifie
 en général *Pepin*, en lat. *Semen*, *Pepin* de raisin, *Acinus*, on
 fait *Splusen*, un seul pepin, dont on tire aussi le pl. *Splusennou*,
 quelques pepins, ou certains pepins; ainsi que le Diminutif
Splusennig, un petit pepin, pl. *Splusennouigou*.

672.

SPONT, Epouvante, peur, frayeur, Terreur. Spontais, Peureux.
Sponta, Epouvantes. c'est le *sp* en abrégé; comme en Espagnol
Espanto, et Espantas. Davies n'a rien d'approchant. Le tout
vient d'Es ou Ex, Et du Lat. *Spavens, Spaventus.*

Le *L. E.* dans son petit Dictionnaire Bret franc^s écrit Spont,
Epouvante, Spontus, Epouvantable. Et dans son petit Dictionnaire
franc^s - Bret. aux mots Crainte, Effroi, il met encore Spont,
Craindre, Effrayer et S'Effrayer, Sponta. Peur, faire peur, de
même Spontais Craintif, Peureux, Spontic. Le *L. E.* aux mots Terreur,
Epouvante écrit Spont, comme on le prononce en veau Epouvantes,
S'Epouvantes Et prendre l'Epouvante, Spounta. qui S'Epouvante
aisément Spounticq. Des personnes qui S'Epouvantent aisément,
Sont Spounticq. Cheval qui S'Epouvante pour peu de choses,
qui est ombrageux, March Spounticq, pl. qesecq Spounticq.
Sur Peureux, Cheval peureux ou ombrageux, il met March
Sponticq ou Spontus. il est cependant bon de remarquer que
l'on ne se sert pas indifféremment de Sponticq ou Spounticq,
et de Spontus ou Spountus. quand on veut dire craintif, peureux,
ombrageux, on se sert ordinairement de Spounticq ou Sponticq,
qui n'est pas un diminutif, comme on pourroit le croire
à cause de sa terminaison; mais Spounticq est pour Spountez,
possessif qui signifie qui a peur, qui prend S'Epouvante &c.
au lieu que Spontus est une espèce de participe actif qui
signifie propre ou sujet à causer de la frayeur, à inspirer
la terreur ou l'effroi; c'est à dire Epouvantable, Perrible,

Effroyable. Le S. G. sur Epouvante, après avoir marqué Spout
 Lui donne pour pl. Spouchou & Spoutou; il est vrai que ces
 plure sont pas tout-à-fait hors d'usage; mais on s'en sert
 rarement; Et l'on a plus volontiers recours à Spoutadennou,
 pl. de Spoutadenn, dont on se sert fréquemment, & que
 de même S. G. a marqué comme synonyme de Spout; mais
 il en est lui-même dérivé; ou, ce qui revient au même,
 Spoutadenn est le Sing. défini de l'adjectif Spoutadé, &
 signifie proprement une crise de peur, de frayeur, de
 terreur, &c. pl. Spoutadennou; ainsi l'on dit une Spoutadenn
 vraie, une grande crise de frayeur, ou simplement une grande
 frayeur, pl. Spoutadennou bras, de grandes frayeurs, &c.
 Le S. G. met encore Epoutaill, Spoutaill, pl. Spoutaillou;
 il a adopté cette orthographe pour marquer que les S. G.
 sont mouillées dans ce nom que l'on écrit plus souvent
 Spoutaill, & qui peut être composé de Spout et de ail;
 Et selon Darius Hil, autre; ce seroit donc autre frayeur
 ou plutôt autre sujet, autre cause de terreur. j'ignore
 où les Latins ont tiré leur Sponté qui ressemble si
 fort à notre Spout, mais il en diffère pour le sens, puisqu'il
 signifie volontairement, de bon gré, &c. il est vrai que la
 peur, la frayeur, la terreur font faire quelquefois les choses
 avec tant de célérité qu'on a l'air de les faire de son
 propre mouvement et sans aucune espèce de contrainte.

674

quoiqu'il en soit nous voyons que Spont ou Spouat est
 la Racine de Sponta ou Spouata, Epouantes, Etouner,
 intimider, Effrayer, et Se pouantes, Se effrayer, &c. c'est à dire
 qu'il est actif et passif, Terrere, Terrificare, Turbare, et Benere,
 Terrerieri, Turbari participe, Spouates ou Spouatet, Epouante,
 intimide, Epouat, Saisi de peur ou de frayeur. Spouatet,
 Effrayant, Terrible, horrible, Epouantable. Spouatet, celui qui
 epouante, ou qui s'amuse à Epouantes les autres, pluriel
 Spouateriens: féminin Spouateres, pl. Spouateresed: lorsque D. S.
 avance que Spont ou Sponta est le franc: en abrégé. Son
 ton magistral ne m'en impose pas, car il est tout aussi
 simple de conjecturer que du Celtique Spouat, des francs
 ont pu faire d'abord Epouate, et de celui-ci Epouantes,
 Epouantes et les Espagnols Espanto et Espantas: et l'on
 doit être forcé de convenir que ce franc: et cet Espagnol là
 se rapprochent beaucoup plus du Bret: Spouat que du
 Lat. Savens, Saventis, Exponere ou Exponere & d'ailleurs
 l'origine en seroit toujours Celtique, puisqu'il est très probable
 que Savere est fait de Bav. voyez ce mot ci-dessus.

ou Seul bruit répandu de la marche étonnante
 de Danube s'écouler, Le Page d'Epouantes.

Baileu des pieux. de Lubin chant le p. 276.

Pardonne, Dieu puissant, Pardonne à ma faiblesse:

à l'aspect des méchants, confus, Epouanté,

Le trouble m'a saisi, mes pas ont hésité:

Mon Zèle m'a trahi, Seigneur, je le confesse,

en voyant Leur prospérité.

Nouveau. dit. l. 1. c. 7. l'éc. du psalme 72. p. 14.

SPOUE ou Spouen Dissyllabe, Siège, Bois fort légers.
 Le S. Maunoir met en un endroit Spoue, Siège, et dans un
 autre: Eponge, Spoue: de Nouveau Diction. porte Spouere,
 Spougieux. Les Bretons d'Angleterre, selon Davies, donnent
 aussi le même nom Madaréh à l'Eponge et au siège, et
 de plus au champignon: je crois que Spoue est le Siège,
 et Spouen, que plusieurs prononcent Spoueng, est l'Eponge.
 Nous avons vu ci-devant Mouen, et Moueng, cin de cheval, que
 Davies écrit Mwing. ainsi Spoueng est fait du Latin Spongia.
 Et Spoue peut être de même origine; parce que le Siège est
 Spougieux. Voyez Vossius Sur Spongia: Davies écrit ysbwng,
 sic mendosè vulgus, et Scripturarum interpretes, rectius
 ysbwng, Spongia, Sana marina ysbwng, dicunt Poliesin
 (auteur Breton) Et omnes antiqui q̄. o'p'oy' so'it il donne
 pour origine un mot Hébreu de Rabin, qui n'est pas recevable.
 Comme nos Mariniers Bretons donnent aussi le nom
 Spoue à la bouée de l'ancre d'un navire, je ne doute
 nullement qu'en ce sens, il ne soit composé d'Es, et du
 franc. Bouée, qui est un paquet de Siège marquant le lieu
 où est l'ancre, à laquelle il est attaché.

R. Le S. E. ne donne le nom de Spoue qu'à l'Eponge, pluriel
 Spoucou il met aussi Spouich, et Spouichou; mais ce Spouich
 n'est qu'une imitation grossière du s̄. Eponge ou du lat. spongia
 ou une altération du Breton Spoueng, qui est bien le même
 dans notre dialecte que ysbwng dans celui de Davies.

676.

Sous ce qui est du Liège, il ne l'appelle que Lech ou lich;
 Et il a omis, aussi bien que le P. M. de marquer le nom
 de La Bouée: je crois donc que Spoue (comme nous le
 prononçons en Léon) ou plutôt Spouen ou Spoueng (comme
 on le prononce en Brez) est proprement L'Eponge,
 production marine élastique, molle et légère; que Lech
 ou Lich, comme le marque le B. G. est le nom propre du
 liège: voyez mes Remarques Sur Leich: Mais il est
 possible que le P. M. et d'autres aient donné le même
 nom à L'Eponge et au Liège en considération des
 propriétés qui leur sont communes, comme l'élasticité,
 la mollesse et la légèreté; et par la même raison on
 aura encore donné le même nom à la Bouée, d'autant
 qu'elle est composée de Liège, et que la légèreté la
 maintient toujours à flot: ajoutez à cela que le Liège est
 lui-même spongieux: et remarquez encore qu'en Bret. les
 noms ont souvent de grands rapports entr'eux, lorsque les
 choses qu'ils désignent ont de grands rapports entr'elles.
 M. de la Jonde, dans sa Table des mots Celta. Bret. analogues
 au G. insérée au Tome II des Mémoires de l'Académie
 Celtique p. 434 et suiv. explique aussi Spoue par les mots
 francs. Liège, Eponge; et pour en mieux faire sentir l'analogie,
 il le place sur la même ligne que le Grec Spongos. D. S. prétend
 que Spoue, Spouen ou Spoueng vient du Latin Spongia:

D'autres voudront lires l'un et l'autre du G^o s^oz^o Tor, ou
 Spongos, pour moi je tirerois volontiers le tout du Celtique
 Spoue, Spouen, Spoueng, qui sont la même chose en divers
 Dialectes, aussi bien que d'ysbwnq de Davies; Et remarquer que
 chez cet auteur ysbwnq a la même terminaison que Myng;
 Et que chez nous Spoue, Spouen ou Spoueng a aussi la
 même terminaison que Moue, Mouen ou Moueng, Non que
 l'on ne donne pas seulement oucrin de Cheval, comme D.
 Semble le Dire, mais à toute la crinière. or ces sortes
 de terminaisons ne ressemblent en rien aux langues Grecque
 et Latine. D'où il est aisé de présumer qu'elles appartiennent
 uniquement à la langue Celtique. Comme nos Mariniers Bret.
 donnent aussi le nom de Spoue à la Bouée de L'ancre,
 il ne doute pas, dit-il, qu'en ce sens, il ne soit composé du
 franç^s. Bouée, qui est un paquet de Liège, &c. mais en ce
 cas, d'où seroit venu le franç^s. lui-même je crois que si
 D. S. s'étoit fait cette question à lui-même, il n'auroit pas
 pris un ton si affirmatif. En effet il eut été difficile de
 Répondre; au lieu que s'il avoit soutenu la proposition
 contraire; s'il avoit dit que le franç^s. Bouée étoit un
 mot corrompu du Bret. Spoue, il auroit pu justifier
 son assertion par des raisons plausibles: il auroit pu
 dire que c'étoit des Bret. qui furent marins de tout
 temps, parcequ'ils étoient voisins de la Mer, d'où étoit

678.

lire ce mot, ainsi que beaucoup d'autres que la Marine
française nous a empruntés: Et la preuve que le nom
de la Bouée est d'origine Celtique, c'est qu'il désigne dans
la même langue la substance dont elle est ordinairement
faite, puisqu'on les fabrique avec du Siége, en Celtique
Spoue, Nom commun à l'Eponge et au Siége, attendu que
le Siége est Spongieux.

SPOUM, Ecume; Spouma, Ecumes, Prendre et jeter de
l'Ecume. Ses P. L. M. & G. s'accordent à le marquer ainsi:
Spoumas, Ecumeux, plein d'Ecume, qui jette beaucoup
d'Ecume dans ce port, je n'entends dire que Conn, Connenn,
Connenna, Connenni, &c. que son a vis à dire. D. B. ne
parle pas non plus de Spoum, qu'il aura regardé sans
doute comme un mot corrompu du Lat. Spuma: je ne dis
pas que la chose soit impossible; cependant il ne faut pas
perdre de vue que les noms des choses qui ont un grand
rapport entr'elles ont aussi un grand rapport entr'eux. or
l'Ecume, l'Eponge, le Siége et la Bouée, qui en est faite, sont
des choses très légères, et ont par conséquent un grand
rapport sous ce point de vue; et l'on ne peut disconvenir
qu'il n'y ait des rapports assez frappants entre Spoum
et Spoue, Spouen ou Spoueng. il se peut donc faire que
Spoum, que ses P. L. M. & G. ont connu en usage, soit
ancien Celtique; et dans ce cas il seroit lui-même l'original
du Lat. Spuma, bien loin d'en être une altération:

floret aeger. Spumat plenis vindemia labris.

Virg. Georg. lib. 2. p. 201.

vela dabant Latæ, et Spumæ Salis ære rubiant.

idem aenid. lib. 1. p. 346.

Adnixi torquent Spumæ, et cerula verrunt.

idem aenid. lib. 3. p. 707.

SPRECHENN, Haridelle, Masette ou Masette, Rosse, vieux cheval, méchant cheval, cheval maigre, Efflanqué, qui n'a que la peau et les os. Le S. M. qui avoit marqué ce mot sur Haridelle dans son petit Diction franc-Bret. L'a omis dans son petit Diction Bret. franc. Le S. G. aux mots Haridelle, Masette ou Masette, écrit aussi Sprechenn, pl. Sprechenned. D. S. n'a pas parlé de ce mot, que je crois cependant bon Breton, étant persuadé, comme je le suis, qu'il est composé de la préposition S, et de prechenn pour Brehaign ou Brehaigne, qui est lui-même un composé de même signification, puis qu'on entend par là, non seulement une femme ou un animal stérile; mais encore une Rosse, une vieille bête de somme qui n'a que la peau et les os. Voyez mes Remarques sur Brehaign, et sur Gaiga ci-dessus. un vieux cheval ou une vieille bête de somme, dans cet état, est ce que les Lat. appelloient Equus strigosus, ou jumentum strigosum. Le S. G. au mot Hase, vieille Hase, parlant avec mépris d'une vieille femme, l'explique par Cor-Sprechenn, qui signifie plutôt vieille Rosse.

SPURCH, Purge, Tante qui purge violemment. de la Purgea, Surges. S. G.

680.

STA'D ou Stat, Etat, Situation, Rang, Condition, profession; Parti, Emploi, Etablissement, Conjoncture, Consistance; Cas, Compte, Estime, Saisissance, Vacacion. Le S. M. écrit Stat, Estat; Le S. G. Sur Etat & écrit Stad; pl. Stadou. on dit aussi Stajou au pl. c'est le pl. régulier de Stat, comme Stadou est le pl. de Stad. D. h. ne fait aucune mention de ce mot, qui aura cru sans doute imité du franç. Etat ou l'Etat, comme on l'écrivait autrefois, ou tiré, aussi bien que celui-ci du Lat. Status. Mais il ne m'est pas encore bien démontré que Stat vienne de Status plutôt que celui-ci de Stad ou Stat.

STAEN. Voyez Stean ci après.

STAFAT, ou Stavat, Stafat. Voyez Stapat, ci après.

STAG n'est usité, que je sçache, qu'en cette façon de parler: Stäg och Stäg, l'un contre l'autre. ou plus à la lettre, Lien contre Lien. car Stäg doit signifier Lien ou Lie; puisque le verbe, qui en est formé est Staga, Attacher, Lier; Et Distäg, Délié, Détaché &c. Davies n'a point ce primitif Stäg, qui est fait d'Es et de Pag, ou Paga, Etrangler. M. Roussel m'a appris que Chom Stäg veut dire Demeurer attaché; ce qui favorise la signification de Stäg, Lie. Voyez ci-dessous les dérivés.

Le S. M. a mis Staga och, Attaches à; et Stac och Stac, attachés l'un contre l'autre. Le S. G. Sur Attaches, Lien qui joint deux choses ensemble, écrit pour Les Venner. Stäg, et Staguell; Mais ces mots n'appartiennent,

pas exclusivement au Dialecte Vennet. comme la Suite
 le fait voir: Chien d'attache, Chien qu'on tient attaché
 pendant le jour. cy-*Stag*, pl. *Chacqz-Stag*. Attache pour
 attacher les bestiaux à l'Étable ou aux champs, *Stag-
 Saoud*, pl. *Stagou-Saoud*. Attaché qui est lié à, &c. *Stag
 ouch &c*. Attaché l'un à l'autre, ou les uns aux autres,
Stag ouch-Stag. Attaches, *Sies*, *Staga* prétérit & participe
Stagues. Attaches à quelque chose, *Staga ouch un Dra*.
 Attaches les Bestiaux &c. *Staga ou Saoud*. S'Attaches à,
 se joindre à, en en *Staga ouch* qui s'attache aisément,
Stagud. *Stag* est fort usité au sens d'attache, *Sien*; et
 au sens de lié, Attaché qui est actuellement à l'attache,
 comme on dit en franc. ^s: Ve chien est toujours à l'attache,
Ar Chi a zo Stag arlo. Le contraire de *Stag* est le
 composé *Distag*, qui n'est point à l'Attache, qui n'est
 point lié ou Attaché. *Stag ouch-Stag* signifie *Sies* ou
 Attachés ensemble, *Soidés* ensemble. *Stag Ann Eil ouh
 Eghile*, Attachés l'un à l'autre, ou contre l'autre. *Stag Ann
 eil ouh Eben*, Attachés l'une à l'autre, ou contre l'autre.
Stag se prend aussi au sens de contigu, Attenant,
 joint, uni, Adhérent, inhérent, fixé, arrêté, Annexé,
 incorporé à ou soit par là que *Stag* n'est pas seulement
 usité dans cette façon de parler: *Stag ouh Stag*, comme
 l'indique D. P. il a souvent la valeur du Substantif *Sien*,

Attache, en Lat. *Ligamen, Vinculum, &c.* Et Souvent
aussi la valeur du participe *Ligé, Attaché,* en Latin,
ligatus, vinculus, &c. c'est donc à la fois un Substantif
et un adjectif; et j'ai jointe de plus que c'est encore un
verbe, puisqu'il est la seconde personne du Singulier
de l'Imperatif, et la troisième personne du Sing. du
présent de l'indicatif, *Lige, Attache, Liga, Vinci;* il ou
elle *Lige, il ou elle Attache, Ligat, Vincit.* en un mot
Stag est la Racine du verbe *Staga, Lier, Attacher &c.*
que l'on verra bientôt, puisque D. S. en a fait un article
séparé. D. S. veut que *Stag* soit fait d'Es et de *Taga* ou
Taga, Etangler; et je conviens qu'il y a quelque rapport;
mais *Stag* étant monosyllabe peut être un mot simple; et je ne
vois pas la nécessité d'en faire un composé. Le S. G. au mot *Attache,*
Affectiva, qu'il a rendu par *Attach,* prétend que ces mots viennent
d'At, Terre, et de *Taich, Cloud,* id est *cloud* qui Attache à la
terre. *Attachement* et *Attaches* ont, dit-il, la même Etymologie.
je ne crois pas qu'une telle Etymologie fasse fortune; mais je
suis persuadé que c'est de notre Racine *Stag* que les franc. ont
tiré *Stage, Etage; Attache, Attachement, Attaches, Attaché, &c.*
Voyez *Astaich* ci devant; et *Staga* qui suit:
Et pauvre sans regret, ou Riche sans Attache;
L'Avarice jamais au sommeil ne m'arrache.
Racine le jeune La Religion. Chant 6. p. 190.
S'il se montre à la terre, à la terre arraché,
Proscrit frappé, sanglant, à la croix Attaché.
Le même même ouvrage, Chant 4. p. 121.

STAGA, Attacher, Sier. Staga och un Dra bennac,
 Attacher contre quelque chose: jesuis Staghet ouy e croas,
 jesuis attaché à Sa croix. Le Nouv. Diction porte Staga
 An ohen, Atteler les bœufs. Davies écrit ystagu, idem
 quod Pagu: ystagiad, à Pagiad, Strangulatio, Suffocatio. Et
 en Son rang, Pagu, Strangulare, Suffocare, &c. ces deux
 verbes ont apparemment Signifié Sier ou Attacher aussi
 fortement qu'il le faut pour étrangler: et ensuite on les
 aura fait Servir au Sens d'étrangler, perdant leurs
 première Signification. De là on aura fait les mots ff
 Attacher, Attaches, Estacade. Les Allemands Disent
 Stecken, Anstecken, Enfoncer, fiches.

R. Le P. M. met Staga och, Attaches à: Le S. G. Sur
 Attacher, Sier, met également Staga, comme je l'ai déjà
 remarqué Sur Stag qui en est la Racine. Participe Staguet.
 Sur Atteler, Atteler des bœufs, il met aussi Staga ann
 Egenned, ou an ohen on se sert encore de Staga pour
 dire joindre, unir ensemble, fixer, fiches, Arrêter, Annexes,
 incorporer, en Lat. Ligare, Vincire, Copulare, jungere, &c.
 quelquefois il signifie Ajouter: d'autres fois il signifie
 Poisser, et Son dérivé Stagus, Attachant, visqueux,
 Gluant, Clutineux, Poissant, Tenace: on emploie encore
 Staga Lese, Attacher de la sente, pour dire Rentes, Dotes.
 Staga Se-a-dra, Attacher de quoi, ou du bien: Sers a

681.

400 dishes, hay Araug Mervel e Stagas he Be-andra
 och ann ilis, Pierre étoit sans hois, et avant de Mourir,
 il attacha son de quoi, c'est-à-dire, son avoir ou
 son bien, la fortune à l'Eglise: il légua son bien
 à l'Eglise. de la préposition Disjonctive Di et du
 verbe Staga se forme le composé Distaga, Détaches,
 Desunis, Déjoindra; Dételer, Délies, Séparer, Diviser ce qui
 étoit joint ou réuni: Voyez Distac ci-devant en son lieu D. P.
 Sur Stag a dit qu'il étoit fait d'Es et de Tag ou Taga,
 Etrangler; et c'est ce qu'il prétend encore ici; mais j'ai
 déjà déclaré au même endroit ce que j'en pensois, et
 je persiste aussi dans la même opinion supposant
 que Taga et Staga avoient la même signification, il ajoute
 que de là on aura fait les mots francs Attaques, Attaches,
 Estacade: pour moi, je crois qu'il faut distinguer, et je
 ne doute pas qu'Attaques ne vienne de Tag ou Taga;
 et Attache, Attaches, Attaché, Estacade, de Stag ou Staga:
 ce n'est pas qu'aisément, comme un autre, à ton choix,
 je ne puisse Attaches Alexandre et César.

Boileau Despréaux, Epître V. au Roi. p. 129.

à l'ombre de ton nom ils trouvent leur asile;
 comme on voit dans les champs un arbrisseau débile,
 qui, sans l'heureux appui qui le tient Attaché,
 languiroit tristement sur la terre couché.

Le même. Discours au Roi. p. 7.

STACHEL, Attache en général, & en particulier le filet de la langue, qui en rétient le mouvement. Distaghella, Détacher, Couper le filet. un Den Distaghellet, un homme délié, Détaché; & en particulier, celui qui a la langue libre. & parle aisément. on voit bien que Stachel est un dérivé de Stag. je lis dans les Amourettes du Vicillard Distacq, Staguel, Attache détachée, Lien délié.

Le S. M. écrit staguel, le filet qui n'a à la langue.
 R. Distaghellet eo, il parle aisément. Le S. G. Sur Attache, Lien, écrit pour les Venet. seulement Staguell, mais il est également usité dans les autres Dialectes; aussi Sur Liasse, Lien pour attacher des papiers ensemble, il met également pour tous. Staguell, pl. Staguellou. En effet on se sert de Staghell pour désigner toute espèce de Lien, d'Attache, de Ligament, de Cordon de moyenne consistance, servant à lier ou Attacher quelque chose, en Lat. Vinculum, Ligamen; Mais, comme j'observe D. S. il se dit aussi particulièrement de filet de la langue. on en fait le verbe Staghella Lier, Attacher, Pretenir au moyen d'un petit Lien, ou d'une petite Attache, & participes passif Staghellet qui est attaché par un tel Lien. on dit aussi Staghellet de celui à qui on n'a pas bien coupé le filet. Le S. G. S'est encore servi de Staguell pour exprimer le Nœud d'une affaire. L'opposé de Staghella est Distaghella, Détacher, Délier, Dénouer les cordons, Couper le filet, & Staghella est dérivé de Staghell; & peut être considéré

686.

comme le fréquentatif de *Staga*, et *Distaghella* celui de *Distaga*. un *Den Distaghella* se dit d'une personne qui a le filet bien coupé, ou comme on dit vulgairement, qui a la langue bien pendue, qui parle beaucoup et avec facilité. Mais je ne sais si D. P. a bien rendu les deux mots *Distag* *Staguel*, qu'il a lus dans les *Amourettes* du Vieillard, et qu'il a interprétés *Attache détachée*, *Sien Dêlic*. Si c'est là le sens de *Sciuteus*, il auroit dû dire *Staghell Distag*, en conservant la construction telle que D. P. la rapporte, j'aurois traduit différemment, et j'aurois interprété ces deux mots par ceux-ci: *Détache le sien*, ou *Dêlie l'attache*. Exemple. *Distag Staghell as Baghel*, Coupe le filet de l'enfant.

STACHERA, celui qui attache ou qui lie, en lat. *Alligator*, pl. *Stagherrienn*: féminin. *Stagheres*, pl. *Stagheresed*. ce sont ici de simples dérivés de *Staga*, qui n'ont pas besoin de plus ample explication; et je n'en fais mention ici que pour faciliter l'intelligence et la valeur du nom qui suit.

STAGHERES, *Attacheuse*. Ar. *Stagheres*. gras, comme qui dirait la grande *Attacheuse*, est l'un des noms qu'on donne à la *Bardane* ou *Glouteron*, plante simple dont on fait usage en Médecine, en lat. *Scippa*. il paroît qu'on l'a appelée *Stagheres*, par la raison que

Ses fruits hérissés d'une multitude de petites pointes
chevelues s'attachent facilement aux habits de ceux qui
s'y frottent. De là vient que les Bretons lui donnent
encore le nom de Caranter, Amour, Amitié, Tendresse ou
Attachement, comme les Grecs lui donnoient celui de
Philantropos. on y ajoute de plus l'Épithète de Bras,
c'est-à-dire grande, afin de la distinguer du Grateron,
dont les fruits, très-ressemblants à ceux de la Bardane,
ont aussi la même propriété. Le L. G. lui donne encore
plusieurs autres noms, tels que ceux de Souscouenn au
Pign, l'herbe de la Peigne ou l'herbe aux Peigneux; mais
il donne encore le même nom à la paille; Au Saraguerres-
vras; Voyez Saragueres; Et fort improprement celui de
Sereghen ou Sereguern-vras, comme je l'ai remarqué
ci-dessus. Si la Bardane est utile en médecine, elle
désole le Laboureur dont elle endommage les bleds,
ainsi que Virgile l'a remarqué depuis long-temps:

Subit aspera Sylva

Sappaque, Tribulique, interque nitentia culta
infelix Solium Et Steriles dominantis avens
Virg. Georg. Lib. 1. p. 150.

STAL, Boutique de marchand. Stala, Dresser une
boutique, etaler la marchandise. Davies écrit ystal, Sella,
Reliquastra, Sedile. En irlandais Staal est un Banc. Vossius.

688.

(Lib. de vitis Sermonis) Dit que, Stallum à Germanico En
Anglico stall; non prout Stabulum, Sed quatenus signat
Secide & Voyer M. DuCange Sur ce mot. Stall peut venir
Du Latin Stabulum, comme Saol, Table de Tabula; Mais il
peut également avoir pour origine Pal, front, auquel joignant
la préposition Es, il signifiera proprement En front, qui
est la situation des boutiques Sur une Rue, et des Marchands,
qui se présentent volontiers à ceux qui veulent acheter. De
même Les chaires d'un Cheus.

R. Le S. M. dans son petit Diction. Bret. franc. écrit Stall,
Boutique; Et dans son petit Diction. franc. Bret. Etalles,
Stala. Le S. G. au mot Boutique, écrit Stall, pluriel Stalyou.
Etaler les Marchandises d'une boutique, Stalya Et Stala.
Et Sur Etal, petite boutique de Bouches pour débiter
la viande, Stall-guicq, pl. Stalyou-guicq. Il auroit peut-
être mieux dit Stalliou (Rig.) Etalage, Marchandises
Etalées, Stalaich Et Stalyaich; Etaler, Exposer en vente,
Stalya Et Stala; Displega e Marchandourez. (à la lettre)
Déployer la marchandise. La Boutique où l'on étale,
Stal pl. Stalyou. Plier ou Serre la marchandise
étalée, Distalya. Etalier, Bouches &c. qui tient un Etal,
Stalyer pl. Stalyeryer. Sou exprimer le mot Boutique &c.
j'entends dire partout Stall, pl. Stalliou. Verbe dérivé
Stallia, Etaler, Mettre, Exposer, Déployer Sur la

boutique; et de celui-ci ajouté à la préposition disjunctive
 Di se compose le verbe Distallia, Détaies, Serres ou
 ramasses les marchandises qui étoient étalées ou
 exposées sur la boutique; Plies bagage. c'est en vain
 que D. h. voudroit tirer stal du Lat. stabulum: on pourroit
 même présumer le contraire avec quelque fondement.
 c'est son péché d'habitude que de recourir ainsi à
 une langue étrangère pour découvrir l'origine des
 mots Bret. Mais il en étoit si peu persuadé lui-même
 qu'il en donne aussitôt une Etymologie Celtique, qui est
 du moins plus vraisemblable. La conservation du mot
 stal ou stasl, ystol ou stall, en Bret. en irland. en Gallois,
 en Allemand et en Anglais, et même dans le franc:
 stale de chœurs, est une assez bonne preuve de son
 antiquité: stal ou stall peut se rendre en Latin par
 Taberna ou officina; car stallum est un mot de la basse
 latinité, emprunté du Celtique, aussi bien que le français
 Etal, Etalage, Etaler, Détaier &c: qu'on écrivoit autrefois
 Estal, Estaler, &c.

N'allons donc point ici reformer l'univers,
 ni par de vains discours et de frivoles vers,
 Etalant au public notre misanthropie,
 censurer le sien le plus doux de sa vie.

Boileau Despréaux Satire 10. p. 79.

à quoi bon M. Etaler cette bizarre école
 du mauvais sens, dis-tu, prêché par une folle?
 Le même, même Satire. p. 90.

690.

STALAF, fenêtre ou volet de bois, pluriel Stalavou.
 Desjardins n'a rien de semblable. ce mot que je n'ai ouï qu'en
 Séon et Cornwaille paroit composé en partie du précédent
 Stal. il y a peu de boutiques dans les villages; et elles sont
 petites comme des fenêtres, et fermées de volets ou de
 planches de bois.

R. Le P. M. a mis ce mot. Le L. G. au mot Battant, Battant
 de porte, l'un des côtés d'une porte qui s'ouvre en deux, a
 mis Stalaph dor. pl. Stalaphou dor. Et Battant de fenêtre,
 Stalaph prenest, pl. Stalaphou prenest. au mot Porte, Porte à
 deux Battants, Dor a rien Stalaphi Battant de porte, Stalaph
 dor. pl. Stalaphou dor. Et Sur Portière, Portière d'un carrosse,
 Stalaph ur Charronçz. pl. Stalaphou Carronçz. j'entends
 se servir aussi tous les jours de Stalaf ou Stalaph
 pour dire le Battant d'une armoire: Au Dieu Stalaf,
 Ses deux Battants: Ar Stalaffou, Ar Stalafou, Ses
 Battants. Le mot Stalaf désigne donc en général tout
 Battant, volet ou panneau de bois mobile, servant à
 fermer l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre, d'une boutique,
 d'une voiture, &c. En Lat. foris, foricula: Valva, valvarum.
 Valvula, & Porte à deux Battants, Janua Biforis.
 Argenti Bifores radiabant Summe Valva.

ovid. Metam. lib. 2. p. 18.

STALBEN Pignon de Maison: Distalben, Sans Pignons
 Edifice duquel le Pignon est tombé. c'est un composé de
 stal, Etable: ou Boutique, Et de ben, Bout: ce qui se dit
 particulièrement d'une Etable qui n'a qu'un pignon, l'autre
 bout étant joint au corps du logis. Ce peut encore être la
 face d'une maison où est la Boutique, de stal et du même
 ben, nos Bretons n'y regardent pas de si près.

R. Le S. M. n'a point ce mot, non plus que le S. G. Mais
 ils ont tous deux Palpen, Palben ou Dalpen, Dalben, Croupes.
 Voyez ci-après Palpen: j'ai aussi entendu dire Palbenn
 pour dire le Mur de front ou le Mur du bout. celui
 qui fait face à l'entrée. Le Mur de l'un des bouts; Et
 si l'on agit des murs des deux bouts, An Diou Dalbenn;
 pl. An Dalbennou. Ce mot Palbenn, composé de ben, Bout,
 Et de Pal, front, c'est à dire Bout qui fait front, ou bout
 du front, frontispice, façade, Murus vel aedificii frons, vaut
 mieux, je m'imagine que le Stalben de D. L. qui pourroit
 signifier rigoureusement le front d'une Boutique, ou si
 l'on veut la façade: au reste je n'ai jamais entendu dire
 Stalben ni en ce sens, ni en celui de Pignon, ni en quelque
 autre sens que ce soit; ainsi voyez Palpen.

STALON, Etalon, Mesure publique et certaine S. G. pl.
 Stalonou. Si ce mot, que D. L. Et le S. M. ont omis étoit Bret.
 on pourroit le croire dérivé de stal, parceque stal signifie

692.

Boutique, Et que dans toutes les boutiques on ne doit
 faire usage que de poids et de mesures Etalonnées,
 c'est-à-dire conformes à l'Étalon, à la matrice,
 au modèle des mesures publiques, en Lat. Modus. vel
 Modulus. De là le même S. G. tire Etalonad, Etalonnée,
 Somme de bled, charge ordinaire d'un cheval, pluriel
 Etalonadon. Etalonaich, Etalonnement ou Etalonnage;
 Etalona, Etalonnées, Marques les poids ou les mesures,
 Etalones, Etalonneus, Celui qui Etalonne ou qui marque
 les poids et mesures, pl. Etaloneryen.

.S TAMP, suivant le S. G. est une enjambée, ou l'espace
 entre les deux jambes étendues, un grand pas de Gécant,
 pl. Stampou: Stampa, Enjambes, faire un grand pas,
 Avancer beaucoup une jambe, Marcher à pas de
 Gécant. D. S. a omis ce mot, aussi bien que le S. M. il est
 cependant fort usité; mais nous lui donnons une
 acception qui diffère un peu de celle que lui donne le
 S. G. Par le mot Stamp nous entendons l'action d'écartes
 un peu les jambes, en tournant la pointe des pieds en
 dedans, pour donner au corps une base plus étendue,
 plus ferme, plus solide, plus difficile à ébranler, et
 par conséquent plus capable d'effort, s'il s'agit de
 soulever ou de soulever un corps pesant, et plus propre
 à opposer de la résistance, s'il s'agit de soutenir

Le poids ou l'impulsion d'un autre corps. Cette posture ou cette position est naturellement affectée par ceux qui se trouvent dans le cas de soulever ou de soutenir un fardeau; Et c'est cette posture que nous appellons Stamp; mais il est visible, qu'en ces occasions, il ne faut pas trop écarter les jambes, comme S'il s'agissoit de faire un grand pas ou une enjambée: cette ouverture excessive, bien loin d'ajouter à la solidité de la base ou de la partie inférieure du corps, causeroit son affaiblissement; Stamp est donc réellement un écart des jambes, mais un écart modéré: c'est une posture plus ferme que l'on prend selon les vues que l'on vient d'indiquer. Ecarter ainsi les jambes, ou prendre une telle posture, c'est Stamp; Et l'on dit communément d'un homme qui a la démarche ferme et les jambes modérément écartées: un Den Stampet mot est, comme on dit en français: c'est un homme bien planté ou bien ferme sur ses ergots. Les mots Stamp et Stampa s'appliquent également aux animaux et même aux choses inanimées dont les bases sont considérées comme des pieds; par exemple on dira d'une chaise ou d'une table dont les pieds sont trop écartés, Ne a Stamp So gand ar Gador, ou gand an Daul: on dira d'une échelle appliquée contre un mur, qu'on ne

694

qu'on ne peut pas y monter commodément, parce qu'elle en est trop près, qu'elle n'en est pas assez écartée par le pied, ou qu'elle n'a pas assez de pied. N'en deus ket avoalch a stamp gand ar skoul; c'est-à-dire N'en deus ket Stampet avoalch. Quant à l'Étymologie de Stamp, je n'en saurois rien dire, si ce n'est que je le croirois formé de la préposition S et de Ramp, avec lequel il paroit avoir beaucoup de rapport, et qui pourroit avoir été changé en Stamp, afin d'en adoucir la prononciation, sans quoi on eut dit Stamp dont la prononciation eut été aussi dure à l'oreille qu'à la bouche.

155 STANC, Etang. Ancien deau setenne, pl. Stancou. ce mot est commun. Voyez ci-dessus un autre Stanc adjectif.

R. Se l. M'écrit Stanc, Estanc, Epaid. Se l. C. au mot Etang, écrit Stancq, pl. Stancqou. Etang de mes, Stancq-
 vos. Plein d'Etang, Stancqad, et Stancqad-dous.
 Stancad ou Stancat est le contenu de l'Etang, du vivier de la pièce d'eau, pl. Stancadou ou Stancayou.
 Dans la langue Celtique il n'est pas rare de trouver dans le même radical un substantif, un adjectif et un verbe; j'en ai déjà fourni un grand nombre d'exemples dans ce dictionnaire. Et le mot Stanc,

dont il s'agit ici, en est une nouvelle preuve. En effet ^{695.}
 Stanc Signifiant Etang, Vieilles, Piece d'eau est Substantif.
 Stanc Signifiant Dru, épais, Pressé, &c. est évidemment
 adjectif; Et Stanc Racine de Stanca, Etanches, Bouches,
 Arrêtes, &c. est aussi un verbe, puisqu'il est la seconde
 personne du Sing. de l'impératif, Signifiant Etanche,
 Bouche, Arrête, & la troisième personne du Singulier du
 présent de l'indicatif. Signifiant il ou elle Etanche, il ou
 elle bouche, il ou elle Arrête, &c. ainsi c'est toujours du
 même mot qu'il est question, quoique D. B. en ait fait
 trois articles. il convient sur Stanca ci-après que le franc.
 Etang ou Estang vient bien du Gaulois Stanc, mais il a
 l'air de convenir aussi, sur la foi de Nossius, Varron et Festus,
 que le Lat. Stagnum, est fait du G. ⁵²⁷ ^{vrr}; Mais il est bien
 plus naturel de croire que de tout à été tiré du Celtique
 Stanc qui est beaucoup plus simple; En conséquence
 je me crois bien fondé à les révoquer. au surplus
 tous les Etymologistes Latins, n'étoient pas d'accord
 sur cette prétendue origine Grecque puisqu'il y en avoit
 qui tiroient Stagnum du verbe Stare; à Stando, disoient-ils,
 quod aqua Stet. Le Bret. Stang a aussi du rapport à
 l'autre mot Sanc ou Sang, Pression ou Compression, Et
 Stancai à Sanca, Presses, &c. ainsi que D. B. observe sur

696.

Stanca et après. je remarquerai aussi en passant, que
notre Stanc a encore du rapport à Stang, Attache,
parceque ses eaux qui sont arrêtées ou qui croupissent
semblent attachées au lieu où elles se trouvent, mais
néanmoins pour ce qui est de l'Étymologie du Lat. Stagnum
Et du franç. Etang, je m'en tiens à la Racine Stanc
c'étoit aussi l'opinion de D. Paul Seron, qui s'exprime
ainsi dans sa Table des mots Lat. pris de la Vangue des
celtes, pag. 435; ; stagnum, un Etang. Ce mot est pris du
Celt. stanc; de même que de Stanca est venu Stagnare,
Etancher proprement et arrêter; qui qu'il signifie
quelquesfois déborder. ;

Adidit et fontes, Et stagna immensa lacusque.
Ovid. Metam. Lib. 1. p. 1.

Stagna petit, patulosque lacus; ignemque perosus,
qua colat, elegit contraria flumina fluminis.
idem. Metam. Lib. 2. p. 26.

Haud procal hinc stagnum est, Pellus habitabilis olim,
Nunc celebres mergis fulicisque palustribus undas.
idem. Met. Lib. 8. p. 130.

At liquidi fontes, Et stagna virentia Musco
adsint. &c. Virg. Georg. Lib. 4. p. 313.

je veux près des essaims une Source d'eau claire,
des Etangs couronnés d'une mousse légère. &c.
Traduct. de M. De Siller. p. 195.

2. STANC, Selon M. Roussel est tout ce qui est en grande quantité, pressé, Etang. Le Nouv. Diction. porte Stanc, Dru & menu au pays de Yannes, Coët Stanc est un bois épais, une forêt épaisse. Le Linnéois met Seulement Stanc, Etang et Epais. Dans les Amous. Du Vieillard scouys Stanc, signifie Sas, fatigué de presse ou angouïssé. on dit communément Stanc de la toile forte qui retient l'eau, du Tamis qui ne laisse pas passer la farine; du bled semé et levé trop épais. quelques-uns disent au Singulier stanken, un gallon, ou l'eau s'arrête et forme un Etang, l'eau y étant resserrée. Voyez Stanca ci-dessous.

R. Le S. G. aux mots Epais, abondant, Dru, Pouffu, & écrit aussi Stanc & Stanca. une pluie abondante, us Glas Stanc ha fonnus. Les arbres y sont bien Dru, Stanca eo Ar Guer eno. ils meurent bien Dru dans la ville Stanca & Yarrowt en Keas. dans cette dernière phrase, le mot Bret. Stanc est adjectif, comme le mot Dru dans la phrase française. on s'emploie fort souvent ainsi pour rendre le franc, beaucoup, en quantité, à foison, & il est adjectif dans les phrases qui suivent: un bois épais, us choad Stanca; Et cette façon de parler n'est point particulière au dialecte de Yannes, comme D. S. sembleroit l'indiquer. Les Bleds sont épais dans les clos cette année, Er bloaz ma ex

698.

eo Stanca An Edou ebarz es pareqou Les méchants.
 Sont par malheur plus épais que les bons, (c'est-à-dire
 plus nombreux) Stancoch eo Siouaz Ar Re fall, Egued
 Ar Re vad. Stancoch est le Comparatif et Stanca le
 Superlatif. tout ceci confirme ce que j'ai avancé dans mes
 Remarques sur le 1.^{er} Stanca dans l'article précédent,
 savoir 1.^o que le même mot est substantif quand il est
 pris au sens d'étang, vivier, ou pièce d'eau, en Latin
 Stagnum. 2.^o qu'il est adjectif étant pris au sens d'épais,
 dru, bouffu, Abondant, Nombreux, Copieux; Pressé, Serré,
 Compacte, comme les fils d'une toile ou d'une étoffe
 bien serrée, bien tissée, en Lat. Densus, Abundans, Spissus.
 3.^o on soit en même temps qu'il est adverbe au sens de
 Beaucoup, Abondamment, Copieusement, Multum, Abundè,
 Copiose. 4.^o j'ai prouvé que le même mot étoit aussi un
 verbe, puisqu'on s'en sert à la 2.^e personne du singulier de
 l'impératif et à la 3.^e du Sing. du présent de l'indicatif du
 verbe Stanca, qui paroitra bientôt, et dont il est la
 Racine. Delà le dérivé Stancdes, Epaisseur, Affluence,
 Abondance, grande quantité ou grand nombre. Delà aussi
 le verbe Stancaat, Epaisseur, S'epaisseur, Rendre ou
 Devenir Abondant; Préterit & Participe passé, Stankeat,
 Epaisseur, Devenu nombreux, Copieux, Abondant. Stancaat
 signifie aussi Devenir plus pressé, plus serré, plus

plus épais, plus dru, plus abondant; plus compacte en parlant des fils d'un tissu, & d'une plantation, d'un semis &c. quant à Stankeun, c'est aussi un dérivé de stanc, dont il est le Sing. défini; et se prend en général, non pour un Etang, mais pour un fond, Vallon ou Vallée, pl. Stankennou. Et de ce Stankeun se forme Stankennad, le contenu de ce fond, de ce Vallon ou de cette Vallée. pl. Stankennadou Et Stankennojou. Se. S. G. Sur les mêmes mots fond, Vallée, Vallon on mit aussi Stanqenn, pl. Stanqennou. une belle Vallée pleine de bled, us Stanqennad cœs a Ed. le Diminutif de Stankeun est Stankenig, pl. Stankennoigou. Se. S. G. Sur Vallon, petite Vallée, écrit Stanqennig, pl. Stanqennnoigou. ainsi le mot Stankeun peut se rendre en Lat. par Vallis ou Vallis; Et Stankenig par Vallicula ou Vallicula.

STANCA, Etanches, empêcher le liquide de couler, Boucher une ouverture faite à un vaisseau rempli de liqueur. Davies écrit Sang, Pressura. Sangi, Comprimere, sarcire. item, Calcare. La différence, qui paroît entre sanca et Sangi, se trouve entre Steron et Seren, Staon, ou Stasn et Sasn, ainsi que nous verrons en peu. Stanca est formé du précédent stanc, soit pour de l'eau retenue, soit pour ce qui est pressé. Du Gaulois Stanca, on a fait dans la basse latinité Stancare avec la même signification.

700.

Vossius écrit *Stancare*, pro *Sistere*. ex *σῆστυρι*, *Constringere*, non *transmittere*, ut *Solent* *vesa* *futilia* ac *rimosa*. Nempè ex *σῆστυρι*, *Stancare*, ut *Secundum* *Varronem* & *Festum*, *Stagnum* ex *σῆστυρι*, quia *aquam* *coarctat* & *constringat*. *Stabes* in *semmate* apud *Sammonicum*, ad *inedendum* *rejectionem* *cibi*, & *Sanguinem* *Stancandum*. Si *Stagnum* vient *adver* naturellement du *Grec*, le *franc* *Étang* ou *Estang* vient également bien du *Gaulois* *Stanc*. & *Stancare* de *Stanca*, comme je viens de le dire, & aussi *Étanchez*, mais en passant par la *basse-latinité*. Remarquons que les *Espagnols* disent *Estancaos*, *S'Arrêter*, *Se Retenir*; *Estancaos* *Se aqua*, *Se formes* en *étang*; *Estanque* *de aqua*, *Étang* *d'eau*. Ménage voulant prouver que notre verbe *Étanchez* vient de *Stagnare*, prouve également & mieux qu'il est fait de *Stanc*.

Le *S. M.* dans son petit *Diction. françois Breton* seulement, au mot *Bouches*, a écrit *Stanca*; sur *Étanchez*, de même; sur *Étanchez*, *Étanchez* *le sang*, *Stanca* *Ar* *Goat*. Le *S. G.* au mot *Bouches*, *fermer* *les passages* *de* *l'air*, *du vent* &c. *Bouches* *un fût* *qui coule*, *une chaussée* *qui laisse perdre l'eau*, *Étanchez*, *Empêchez* *de Couler*, *fermer* *le passage*, *Stanca*. *Arrêter*, *Arrêter* *le sang*, *Stanca* *Ar* *Goat*. *Préterit* et *Participe* *Stancet*. *le passage* *est bouché*, *Stancet* *eo* *Ar* *hend*. *Se boucher* *les oreilles*,

Stanca e Zoudeouain. Engorger un tuyau, Le remplir, le
 Boucher de manière à ne plus laisser passer la
 liqueur, Stanca Ar chan, Combler le trou, Stanca au
 Boul; Boucher, Barricader, obstruer le chemin, fermer
 la brèche, Stanca Ann Heut, Stanca ann ode on Sen
 Sert aussi figurément, Et le S. G. au mot obtus, hébété,
 Esprit obtus, esprit sourd, on dit eus Spered Stanquet, ce
 qui répond exactement à cette location dont on fait un
 pareil usage en franc. un Esprit bouché. le même S. G.
 Sur Etanchement, opilation, obstruction a mis Stancaeus.
 on peut reconnaître ici que le verbe Stancaat, dont j'ai
 parlé dans l'article précédent diffère un peu, quant au
 Sens du verbe Stanca, dont il est maintenant question,
 quoique l'un et l'autre sortent de la même racine
 Stanca. en effet Stancaat signifie, Epaissir Et S'epaissir,
 Condenser Et se condenser &c. en Lat. Densare, Condensare,
 Densari, Condensari; Et Stanca, comme on vient de le voir
 signifie Boucher, obstruer, &c. Claudere, obstruere, obturare.
 Et comme de Stanca se compose Distanc, ouvert, débouché &c.
 de Stanca se compose Distanca, ouvrir, déboucher, rendre
 le passage libre, &c. Aperire, Recludere, Patrefacere, &c.
 M. Le Gonidec, dans sa Table des mots celto-breton analogues
 au Cf. insérée au Pour le des Mémoires de l'Académie Celtique

page 421 et suivantes, a trouvé quelques rapports entre notre
 Stanka, et le G^l. Stegim. D. S. observe qu'il y en a également
 en Bret. entre Sane ou Sang, Pression, Compression, Et Stanc
 Presse, Serré, de même qu'entre Stanca et Sangi du Dialecte
 Gallois, et qui est encore plus manifeste entre le même
 stanca Et le Bret. Sanca, qui est de notre Dialecte. il
 reconnoît formellement que c'est du Gallois Stanca qu'on
 a fait dans la basse latinité le verbe Stancare; que le
 franc^s. Etang ou Estang est fait de Stanc; que l'Espagnol
 Estancas, Sarrètes, Estancas La agua, se forment en
 'étang; Estanque de agua, Etang d'eau, dérive de la même
 source, Et que le verbe franc^s. Etanches doit avoir
 incontestablement la même origine, malgré tous
 les efforts de Ménage pour le tirer du Latin
 Stagnare. Voyez mes Remarques sur le premier et
 le second Stanc ci-dessus.

Et dans l'eau de ces puits sans relâche tirée,
 De ce sable Etanches la Soif démesurée.

Boileau Despréaux. Epître II. p. 186.

STANCADUP, Etanchement, oppilation, obstruction. S. G. Voyez
 les Remarques que j'ai faites sur l'article ci-dessus.

STANCOCHET, Celui qui remplit trop sa bouche en
 mangeant, de sorte qu'il ne peut parler. c'est le participe.

passif de Stanbocha, que je n'ai pas connu en usage, et qui est composé de Stanc, grande quantité pressée, et de Buch, Bouche ou joue. Et ce verbe signifieroit fermer la bouche toute pleine, si bien qu'elle est comme étanchée, afin que rien n'en sorte, non pas même les paroles.

R. Le S. M. a omis ce mot. Le S. G. au mot gad, a mis Grad-fondu, Stambouchet gad al Sard; ce qui voudroit dire rempli de graisse jusqu'à la bouche, ou jusqu'à la gorge. au mot Grad, Grad-fondu, Cheval Grad-fondu, il a dit: March Stambouchet gad al Sard. Le mot Stambouchet (cest ainsi que nous le prononçons en Yéon) est comme l'observe D. S. Le participe passif du verbe Stanbocha, qui signifie proprement Remplir, farcir, Rabbasier, jusqu'à la gorge, Engorger, Engouer, en Latin Replere, Satiare, Saturare on dit aussi Stanbouchi, le Rabbasier ou être Rabbasier; le Remplir ou être Rempli, &c. Satiari, Saturari, &c. Le même S. G. Sur Gonflement, écrit Stambouch & Stambouh. Gonfles, Enfles, Remplis, Stamboucha prétérit et participe Stambouchet: Gonflant, parlant de certains aliments, Stambouchus. Exemple Le Millet gonfle, Ar yad Mell a Stambouch (Ar yad Mell est la Bouillie de Millet) Ar Mell a la Boëe Stambouchus, Le Millet est une nourriture gonflante; Mais au mot Enfles, il emploie des mêmes mots d'une manière figurée; en effet il dit Enfles, Enorgueillir, Stamboucha la bonne fortune la enfle d'orgueil, Stambouchet eo oll gad e fortun gad. Enfiere parlant du cœur, Stambouchi. C'est de Stambouch, Engorgement que dérivent Stamboucha, Stambouchi, Stambouchus.

704.

STANÇON, Etançon, Appui. c'est le franc qui peut être dérivé du Gaulois Stanca, Retenus, Empêcher de couler, Crouler ou tomber. L'Etançon a le même effet que la Digue contre l'eau qu'elle presse en la retenant. Remarquer la conformité entre Stançon & Stanken, un Vallon; Et dans le Latin entre Vallus & Vallis; Et en Grec Χαγὰξ, fosse, fosse, est aussi une pallissade, une perche pointue. Daxies met ystang, Sertica, Hastia, Lancea. item jugerum, quod perlica metiatus. Les Allemands disent Staiendes, Etançon, Appui.

R. Le S. M. n'a mis que le pl. Stançonnon, qu'il a rendu en franc. par Apuiettes; Et Stançonni, Apuiet. le S. G. Sur Etançon, Etai, Appui, écrit Stançonnon, pl. Stançonnon, Etançonnes, Stançonni, Prétérit et Participe Stançonnet. j'ajoute que nos auteurs, à force d'imiter servilement l'orthographe franc. donnent un air franc. à plusieurs mots d'origine gauloise. D. S. convient que celui-ci peut être dérivé du Gaulois Stanca: il en donne quelques raisons assez naturelles. une Remarque qui lui est échappée c'est que le S. Etançonnet a du rapport à Etanches, qui vient indubitablement du même Stanca. Mais sans préjudice de l'Étymologie proposée par D. S. j'en hazarderai une autre qui me parôit encore plus satisfaisante. on voit que Daxies met ystang, Sertica, Hastia, Lancea. Cet ystang du dialecte

Gallois est le même mot que Stang ou Stanc dans le notre. Et peut avoir été usité au même sens chez nous, quoiqu'il ne soit plus en usage aujourd'hui. Or de ce Stanc, Serche ou Lance joint au mot Son ou Sonn, Droit debout, on a pu très-naturellement former le composé Stancsonn, Etancon, en Lat. fulcrum, fulcimen; Et de là Stancsonni, Etanconnes, en Lat. fulcra, sustinere. on voit qu'une grosse Serche de bois debout est propre à soutenir un grand fardeau. il y a donc beaucoup d'apparence que c'est de ce composé Stancsonn que les francs ont emprunté leur Etancon. on voit à Morlaix sur le quai de Tréguier une longue suite de Maisons dont presque toutes les façades sont soutenues sur des piliers de bois debout, et ce quartier est celui qu'on appelle le quartier des Lances. on auroit pu l'appeler également le quartier des Etancons, du Bret. Stancsonn; Et selon Davies Stang ou ystang se rend aussi par Lance, une Lance.

Stanfâd,
Stanfâd.
Voyez Stapat.

STANKENN, fond, Vallon, Vallée, en Lat. Vallis & Vallis. Le S. M. écrit Stanquen, Vallée. Le S. G. sur fond, Vallée, écrit Stancqenn, pl. Stancqennou; Et pour son contenu Stancqennad, dont le pl. est Stancqennadou; Sur Vallon, petite Vallée, Stancqennicq, pl. Stancqennouigou. Ce Stankennig est le diminutif de Stankenn, et tous ces mots sont des dérivés de Stanc qu'on a vu ci-devant.

STANVAD, voyez ci-après Stapat.

706.

STAOL, Etable, pl. Staoliou. C'est le Latin Stabulum Bretonisé, comme Taol de Tabula; Diaol de Diabolus. Staol est un Monosyllabe, que Davies n'a point en ce sens. il met seulement y stol, sella, sedes, ce qui approche assez de la signification de Stabulum fait de store, et marquant aussi bien une auberge, où l'on se repose, qu'une Etable, qui sert d'auberge aux bêtes. Les Allemands disent Stall, Etable.

R. Le S. M. n'a point ce mot. Le S. G. Sur Etable, ^{sel. M. écrit} staul, Etable. logement de bœufs et de vaches, écrit Staul, pl. Staulyou. Plein d'Etable de toutes sortes de bêtes à cornes, Staulad, (c'est le contenu de l'Etable) pl. Stauladou; Et Staulyad, pl. Staulyadou. Valet d'Etable, Sauts as Staul. Aller à l'Etable, Monner d'As Staul. Maison sans Etable, ferme où il n'y a point d'Etable. Ty Distaul il donne encore le même nom de Staul à un gros Bourg, au diocèse de St Brieuc, qui s'appelle aussi en franc. Etable. La Paroisse d'Etable, Parres Staul. je ne suis pas encore bien convaincu que Staol vienne de Stabulum, non plus que Taol de Tabula. Ce dernier, c'est à dire Taol peut être pour Po-oll, couvre-tout. Voyez Taol ou Paul ou Pol, Pable: An Daol, An Daul, ou An Dol, La Pable: Dolmen, Pable de Pierre, c'est le nom qu'on donne à certains Monuments.

Druidiques, composés d'une Table de pierre brute, placée ou élevée sur plusieurs pierres debout. L'Antiquité de ces monuments fait présumer que le mot Taol, Paul ou Pol, qui entre dans la composition de leur nom, est lui-même très-ancien celtique; Et le mot Staal, Staul ou Stal peut être formé du même mot précédé de la préposition S, et signifier en guise de courre-tout (sous-entendre le troupeau ou le bétail) et c'est en effet la destination de l'Étable que de couvrir tout le bétail, ou pour parler plus correctement, de mettre tout le bétail à couvert. il n'est donc pas bien sûr que Staal vienne du Lat. Stabulum, comme le prétend D. G. il pourrait se faire au contraire que ce fût le Lat. Stabulum qui vint du Breton Staal, aussi-bien que Tabula de Taol; Et le f. de même incipiens, Stabulis edico in Mallibus herbam Caspere oves, &c.

Virg. Georg. Lib. 3. p. 290.

D'abord, que les brebis à couvert sous leurs toits, jusqu'au printemps nouveau se nourrissent d'herbage; &c.

Traduct. de M. De Ville. p. 171.

Et Stabulis à ventis hiberno, opponere Soli.

idem eodem lib. p. 291.

Ecarte de leur toit l'inclémence des airs;
qu'il reçoive au midi le Soleil des hivers.

même Traduct. même page.

La périphrase adoptée par M. Deville pour exprimer une table, qu'il appelle Le Poit sous lequel les brebis sont à couvert, ne semble-t-elle pas avoir été choisie pour justifier l'Étymologie que je viens de donner de Staul?

1^{er} STAXON, Monosyll. Le Palais de la bouche: Davies écrit Saxon, os, oris. Arinos Staxa, salatum. Cf. Sapa... Saxonid, oris plenitudo, Offa, Bobus (je crois qu'il faut lire Bolus) Buccella. Saxonidio, pleno ore vorare. Saxonhuth, ad a t u s quos, e p u s quos, Ampli, Sati. Satalique oris. Saxonhyth, Dilatare os. Saxonog, Buccatus, a, um. Saxon est le même que Staxon, s Simple étant pour SE, de même qu'en Saxon pour Stanc, En Seren pour Storen &c. S en Saxon, est pour V consonne, qui a pris la place de M, et devient U voyelle, ou O. ainsi Saxon est pour Saxon, et Staxon pour Stamm, ou plutôt pour Stam, qui est formé d'Es, et de Pama, que l'on prononce Pansa, ou Paansa, et Pava. Gôtes. Voyez Pansa ci-après. on sçait que le Palais de la bouche est l'organe ou le Siège du goût, comme le Palais de la justice l'est des jugements. aussi en Hébreu Pava, Pahan, signifie Gôut, Sarcus, jugement, Sentence, Sens &c. Remarquez combien ce nom hébreu ressemble à ce Breton Pava pour Pama. L'Étymologie que je donne ici, paroît.

forcée à ceux qui ne connoissent pas le génie de la langue Bretonne: Davies met encore ailleurs *Taslod*, *Tabulatum*. *Taslod* y genau, *Palatum*: c'est-à-dire, Le Manche de la bouche: ce mot *Taslod*, est pour *Tablot*, fait du latin *Tabulatum*.

R. Se S.M. écrit *Stoun*, Palais de la bouche. Le S.G. Sur Palais, la partie supérieure de la bouche, écrit *Stan*: après l'article *Ar Stan*; et pour les Venet. il met *Er Stan*, et *Er San*: il prétend qu'on écrivoit autrefois *Staffn*. En Véon on prononce *Stoun*, comme s'il écrit *Se. M.* aux environs de Morlaix *Stoun*, comme s'il écrit *D. S.* il est probable que l'ancien mot est *Stawn*, dont le double *W* se prononçoit ou, quelquefois *O* lorsqu'il étoit final, comme dans *Barw*, *Carw*, *Marw*, que nous prononçons *Baro*, *Caro*, *Maro*. D'autres prononcent *Barv*, *Carv*, *Marv*, et d'autres encore *Barff* ou *Barf*, *Carff* ou *Carf*, *Marff* ou *Marf*, ainsi ces derniers doivent dire *Staffn* ou *Stafn*, ce qui se rapproche du *Safn* de Davies, auquel il ne manque que le *P* pour être tout-à-fait le même; et les Venet. s'en passent aussi quelquefois puis qu'ils disent indifféremment *Stan* et *San*. Nos Lexicographes n'ont pas marqué le pl. de *Stawn*, *Stoun* ou *Staan*, qui doit être *Stawnion*, *Stounnion*, *Staanion*, ou *Stawnion*: au reste je conviens que *Staan*, le Palais, qui est l'organe, ou le Siège du goût, comme le dit *D. S.* peut être très-bien

710

compose de la préposition S, et de la même Racine que le
 verbe Sainva, Gouter, ainsi j'ai hère pleinement à l'Étymologie
 proposée par D. L. Si telle a été la pensée, et bien entendu
 que le nom Hébreu qu'il entremêle ici, ne soit compté
 pour rien dans cette Étymologie, quelque ressemblance
 qu'il puisse avoir d'ailleurs avec le Breton; Mais je ne
 puis adhérer à celle qu'il donne ensuite du Paslod de
 Davies, qu'il prétend être pour Pablot, qu'il suppose fait
 du Lat. *Pabulatum*, ce qu'il répète encore sur Paul ci-après,
 qu'il fait venir aussi de *Pabula*. Ce pourroit bien être
 le contraire, comme je le ferai voir au mot Paul,
 Paul, Pol, qui a pu s'écrire aussi Paul, duquel Davies
 auroit bien pu faire Pasl, et de Pasl, Paslod, comme de
 Gawl, Gawl; De Stawn, Sawn ou Staffn; De Saw Saw, &c.
 voyez donc Paul ci-après.

2.
 STAON Se dit aussi d'une certaine pièce de bois, qui
 entre dans la construction d'un navire, et qui est nommée en
 françois: *Ettrave*, ou *Estrave*, qui soutient la proue. D'autant que
 ce soit le même que le précédent *Stion*; je conjecture que
 c'est le Latin *Stans*, et le *Statumen* de César, (*Lib. I. de Bello*
Civili) *Carina primum, ac Statumina, ex Terri Materia*
fiabant, Reliquum Corpus navium, viminibus contextum, Coriis
integebatur: ou le *Stanc*, Breton raccourci; ou enfin de
 savoir des Grecs, qui sont censés l'avoir fait de leur verbe.

* 15^{me} p. on liroit peut-être mieux dans les Lexicographes Erectum, que Rectum. Ainsi Stanc changé en Staon, par abus, seroit mieux revenu à sa Signification d'appui, à quoi sert cette pièce de Charpente.

R. Le P. M. n'a pas ce mot en ce sens; Mais le P. G. au mot Navire, où il met les noms des principales pièces qui se composent, écrit Estrave Staon, et de suite son composé Contr'estrave Courstaon et Coustaon. peut-être auroit-il mieux dit Cor Staon, de Cor ou Cors, petit, petite, &c. Le mot Staon dont il s'agit ici se prononce exactement comme le précédent Staon; Néanmoins je crois bien qu'il a une origine différente, quoique je ne me flatte point de la découvrir; mais je ne la crois point tirée ni du Latin ni du Grec. Notre Marine étoit florissante, lorsque celles des Grecs et des Latins étoient encore dans leur enfance; et nous seuls avons prêté bien d'autres termes de Marine que nous n'en avons empruntés; Et s'il falloit opter entre les Etymologies proposées par D. B. je préférerois de le faire venir de Stanc, varié en Staon pour éviter l'équivoque qui est parvenue de la diversité d'acceptions de ce mot, qui peut signifier Appui, à quoi sert cette pièce de Charpente, comme s'observe D. B. Et l'on peut.

712.

remarques que le mot *Stancoun*, *Etancou*, *Etai*, *Appui*, qu'on a écrit ci-dessus *Stancon*, étoit en partie composé du même *Stang* ou *Stanc*, que *Dassies* écrit *ystang*, et qui se rend par *Vertica*, *Hasta*, *Sancea*, *Serche* ou *Sance*, et le Latin *Statumen* n'est après tout aussi qu'un échelas ou une perche; ce n'étoit donc pas la peine d'y recourir pour trouver l'origine de notre *Stacon*, qui se rapproche du moins un peu plus de *Stanc*, que *D. P.* lui-même nous indique en terminant cet article.

STAOT, Monosyll. urine. *Stäota*, et pas abus *Stäotet*, urines, *Sisses*. Plusieurs vieux Diction. ont *Stäotet*, *Sisses*. Mais c'est régulièrement le participe passif de *Stäota*: *Dassies* n'a point ce mot, ni aucun qui en approche. *Stäot* est d'une origine obscure: il a cependant quelque affinité avec l'Hebreu *נשׂו*, *Schatan*, dont la signification, en *Hiphil* Seul usité, est *Sisses*: et ce verbe a grande affinité avec *נשׂו*, *Schata*, boire, qui auroit la même signification que l'autre en *Hiphil*, s'il avoit cette conjugaison, ou du moins celle d'arroser, imbiber, &c.

Le *S. M.* écrit *Stäulet*, *Sisses*. Le *S. G.* mes *Sissat*, urine des animaux. *Stäut*, *Stäutighenn*, &c. il prétend que ces mots se disent improprement de l'urine de l'homme.

cependant il est très vrai qu'on s'en sert tous les jours, quoique son synonyme Proax & le verbe Proaxa ne s'emploie guères que quand il s'agit de l'urine de l'homme. En conséquence de cette distinction, il marque ensuite, Pissat, urine des personnes, Proax. Piss, Creux plein de pissat, Stautiquell. Pisses, parlant des animaux, Stautet & Stauta. Pisses, parlant des personnes, Proaxa. Pisseus, qui ne retient pas son eau, Stauter, pl. Stauteryen. Pisseuse, Stauteres, pl. Stauteresed. Pissoir, lieu destiné à pisser, Staut lech, pl. Staut-lechyou, & Stautoues, pl. Stautouerou Pissotes, urines fréquemment, et en petite quantité, comme les graveleux, Proaxiquellat & Stautighellat. ces deux verbes sont des fréquentatifs formés de Proaxiquell & Stautiquell, dérivés eux-mêmes de Proax & de Staut. Sur le mot Diurétique il s'est servi des dérivés Stautus & Proaxus qui signifient en effet propre à faire pisser ou à faire uriner; & sur Pissenlit, ou Dent de Lion, plante purgative, il a mis pour ceux de Léva: Sousiouenn-Stauter, qui signifie l'herbe du Pisseus; & pour sa fleur, il a mis Boqedou Stauter, Bouquets du Pisseus. je ne connois pas en usage le Stautiquenn qu'il a employé sur Pissat; Mais d'un autre côté, il a omis, quoique fort usités, le franc Pissade & le Bret. Stautadenn ou Stautadenn,

714

pl. Staotadennou ou Staotadennou Diminutif Staotadennig,
 petite pissade, pl. Staotadennouigou. En Lion on prononce
 Staot, ailleurs Staot, urine, En Latin urina, Sotium: verbe
 Staotet ou Staotet, Sisset, urinet, en Lat. Meiere: il est
 bien vrai qu'on se sert du même mot pour exprimer
 le présent de l'infinitif & le participe passif, ce que
 l'on a encore remarqué à l'occasion de plusieurs autres
 verbes, & ce n'est point un abus, quand il n'y a point
 d'Équivoque, mais c'en est un grand que de vouloir
 reformer sans cesse, & ramener à je ne sais quel
 système prétendu régulier, des mots qui y répugnent
 constamment; & que les modernes aussi bien que les
 anciens s'obstinent généralement à prononcer de la
 même manière en dépit de tous les faiseurs de systèmes.
 En citant de B. G. j'ai reconnu qu'il avoit aussi marqué
 Staota en seconde ligne; mais je persiste à soutenir
 qu'on ne parle point ainsi; & que l'on dit toujours
 Staotet ou Staotet à l'infinitif. je conviens au surplus
 que Staot est d'une origine, & tellement obscure que
 je serois tenté de le croire lui-même original: toutes les
 affinités que D. B. lui trouve avec l'Hebreu ne sauroient
 me faire changer d'opinion.

STAPAT, *Stafa* Et *Stavat*. Sing. *Stapaden*, & un coup de la main ouverte, une Tape, c'est un dérivé de *Stap*, qui m'est inconnu; mais formé d'Es, et de *Tap*, ou *Taff*, Bouchon, c'est donc comme si on vouloit dire un coup sur la bouche, pour la fermer, comme avec un bouchon, nous fait de Bouches, et de Bouche: Et si en franc. *Etape* n'a marqué en son commencement que le lieu où l'on vendoit pain et vin, désigné par un bouchon, il seroit dérivé du Gaulois *Stap*. Davies n'a rien qui convienne ici. L'italien *Stampa* ressemble autant à *Stapat*, qu'en grec *Τραπος*, et en Latin *Typus*, au verbe *τυπω*, fraper.

R Les S. M^s Et G. ont omis ce mot, et je ne j'ai jamais entendu dire *Stapat* ni *Stapadenn*; mais j'ai toujours oui dire *Stainvad*, souffler, en Lat. *Alapa*, *Colaphus*, pluriel *Stainvadon*; autrement *Stainvat*, pl. *Stainvajou*. au Surplus ce mot peut signifier toute espèce de Coup, Tape, Souffler ou coup de poing qu'on desserre sur le visage, sur la bouche ou sur la mâchoire de quelqu'un; car non-obstant l'Étymologie que D. L. nous donne ici, et qui peut être bonne pour *Stapat*; je croirois du moins que *Stainvad* viendroit plus naturellement de *Stain*, qui est toujours en usage pour désigner le palais de la

716.

bouche, et qui a pu se prendre pour la bouche même, puisque le Saff des Gallois, qui est le même que notre *Stoon* et le *Stân* des Vennot. a cette signification chez Davies, qui le traduit par *os, oris.* à plus forte raison a-t-il pu se prendre aussi pour la mâchoire, qui est le soutien de la bouche, comme l'*Étrave* (que nous appelons aussi *Stoon*) est le soutien de la proue d'un vaisseau. Voyez *Stoon* 1. & 2. de S. G. au mot *Claque*, coup avec la saume de la main, a mis *Stlafad*, plus *Stlafadou.* on seroit d'abord tenté de croire que ce *Stlafad* est le même que *Statisfad* ou *Stasrad*, légèrement altéré dans la prononciation par l'insertion d'une *S*, ce qui n'est pas sans exemple; Mais il est cependant à présumer qu'il a une origine différente; et l'on peut, sans violence, tirer son Etymologie de *Sass*, qui signifie en Gallois la main, et qui a eu autrefois la même signification chez nous, comme on le peut voir sur *Senia*, &c. En ce cas *Stlafad* ou *Stlasrad* est réellement un coup de la main, ou de la saume de la main, comme le dit le S. G. mais sans aucun rapport à la partie sur laquelle porte la Claque ou le coup. D. B. ne fait aucune mention de ce mot, non plus que le P. H.

